



Anna Vaucher, « Les centres d'art perdent un soutien », in *Tribune de Genève*, 30 novembre 2011, p. 26.

Politique culturelle

Les centres d'art perdent un soutien

Le Centre d'édition contemporaine à Genève décroche l'un des ultimes prix fédéraux dévolus aux espaces d'art

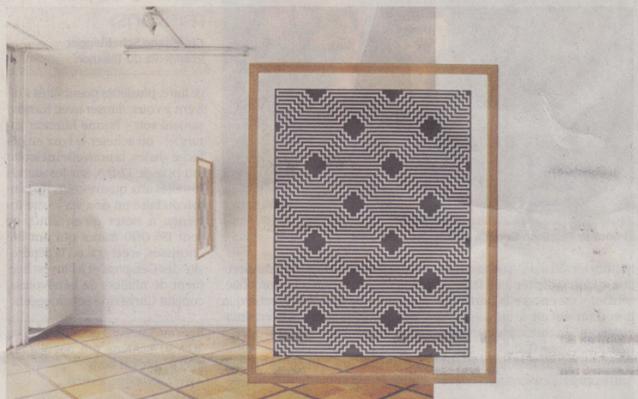
Anna Vaucher

Ils étaient douze à recevoir jeudi dernier, pour la dernière fois, les Prix fédéraux pour espaces d'art, décernés par l'Office fédéral de la culture (OFC). Neuf structures, parmi lesquelles le Centre d'édition contemporaine à Genève, ont touché 20 000 fr. Les trois dernières se sont partagé la somme restante de 15 000 fr.

Ce soutien, apparu en Suisse dans le milieu des années nonante, au moment de l'émergence de ces centres d'art indépendants, va disparaître. «C'était un moyen novateur, et important, pour promouvoir directement les jeunes artistes, les initiatives curatoriales et les nouvelles formes de présentation d'art. Sa suppression va poser un grave problème», note Hans Rudolf Reust, président de la Commission fédérale d'art.

Remise en cause

Ces quelque 200 000 fr. injectés chaque année par la Confédération constituait pour les espaces indépendants un appui important. «Pour le Centre d'édition contemporaine, 20 000 fr., cela représente la mise en place de deux expositions», précise Véronique Bacchetta, sa directrice. Le lieu, qui existait sous l'appellation de Centre genevois de gravure contemporaine jusqu'en 2000, concilie production d'éditions et programme d'expositions, dans le champ de l'art contemporain. En



La dernière exposition au Centre d'édition contemporaine présentait des dessins encadrés du Lausannois Philippe Decrauzat. COURTESY CENTRE D'ÉDITION CONTEMPORAINE, GENEVE/DAVID GAGNEBIN-DE BONIS

soutenant des artistes suisses ou internationaux, émergents ou confirmés.

«Nous ne sommes pas une maison d'édition, mais bien un centre, qui réfléchit à l'édition au sens large, poursuit Véronique Bacchetta. Nous ne produisons pas uniquement des livres, on peut avoir des portfolios, des gravures, des objets, des vidéos, des livres d'art avec des tirages limités.»

Que penser de la disparition de ce prix? «C'est grave qu'il n'y ait plus rien pour soutenir les espaces d'art au niveau fédéral. C'est une manière de nous remettre en cause, dans notre rôle de découvreur de talents, d'expérimentation, de diffusion.»

Retour en arrière

La disparition de cette mesure est une conséquence de l'entrée en vigueur, en janvier 2012, de la Loi sur l'encouragement de la culture, qui prévoit une nouvelle répartition des budgets dans les différents domaines culturels.

«Avec la nouvelle loi, les beaux-arts sont les grands perdants, constate Hans Rudolf

Reust. Le design, l'architecture et les beaux-arts étaient longtemps les seuls domaines à être soutenus, en plus du cinéma et de son budget à part. Si la Confédération veut soutenir plus d'activités, elle doit trouver l'argent là où il est, soit dans les beaux-arts. Ce n'est pas mauvais d'aider un peu plus la littérature, la danse ou la musique. Mais il faudrait plus de moyens pour plus de tâches! C'est décevant de détruire des structures existantes, qui ont du succès.» D'autant que les demandes ont largement augmenté – 18 en 1997, contre 59 en 2008.

«C'est extrêmement dommage, relève Andreas Münch, responsable du service Art à l'OFC. La Commission fédérale d'art avait détecté l'importance et la nécessité de ces petites institutions pour la jeune scène contemporaine dans les années 1990 déjà. C'est dans ces lieux que les artistes exposent pour la première fois, c'est là qu'il y a le plus de créativité, que l'on peut prendre des risques, expérimenter. Je comprendrais que leurs responsables craignent pour leur avenir.»

Menaces sérieuses?

● La suppression du Prix fédéral pour espaces d'art pourrait-elle pousser les structures les plus fragilisées à disparaître? Andreas Münch répond par l'affirmative, «même si ce ne sera pas la conséquence uniquement de cette mesure, mais d'une situation générale qui s'aggrave». Si la somme allouée par la Confédération aux centres d'art ne constitue qu'une petite part de leurs financements, les

fondations privées, qui jouent pour ces structures un rôle capital, revoient également à la baisse les budgets dédiés à la culture. Par ailleurs, la situation se durcit dans les villes et les cantons. Ces institutions sont doublement perdantes puisque la fonction de l'OFC, par le biais de ce soutien, était de les mettre en lumière, afin que les structures locales leur garantissent à leur tour leur appui. A.V.A.

PUBLICITÉ

Gospel
feel
En Concert

1^{ER} DÉCEMBRE - 20H30
ÉGLISE ST-PIE X

CARREFOUR DU BOUCHER, GENEVE. BUS 29-10-22, TRAM 14-16, PARKING CC BALEKERT

TARIFS : Adultes : CHF 27,- /VPS, Al. étudiants, chômeurs : CHF 20,- /20ans/20francs : CHF 10,-

VERNIER service de la culture
Une Ville pas Commune

service de la culture
www.vernier.ch/vernierville
T. 022 306 07 80

Verité des Styles
Ouvrez le cabinet
et portez 15h45

Logo des partenaires: baletart, etc.

Contrôle qualité